Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 60 (2002)

Heft: 2: Développement durable : réponses technologiques suisses aux besoins environnementaux des pays émergents

Artikel: Comment l'architecture peut répondre aux besoins spécifiques des pays du "sud"

Autor: Sairally, Mahmood

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-141207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMMENT L'ARCHITECTURE PEUT RÉPONDRE AUX BESOINS SPÉCIFIQUES DES PAYS DU « SUD ».

Mahmood SAIRALLY
Architecte, City Planners and
Architects Collaborative
Hambourg, Allemagne
mahmood.sairally@t-online.de

La vie sociale et culturelle de nos jours dans le Monde est essentiellement urbaine, et plus souvent culturellement diverse. Cependant, en ville, dans les villages ou à la campagne, les gens sont rarement en contact avec ceux qui ont un niveau social différent. Ils se sentent démunis face aux forces qui influencent leur quotidien : les aliments qui les nourrissent, les études qu'ils poursuivent, l'environnement qu'ils habitent. Le lieu des prises des décisions commerciales et financières paraît lointain : Lagos, Dakar, Nairobi, Dar-es-Salaam, Caire..... Mais en même temps, on constate une aspiration consciente à une communauté locale : le village urbain et l'écosystème, le désir d'un environnement sain, la décentralisation des pouvoirs et le renforcement de la démocratie locale.

Il est évident que le cadre bâti doit refléter ces phénomènes, et les potentialités qu'il offre, en bien ou en mal. Des bureaux anonymes abritent de grandes sociétés ; des logements sociaux sont construits par la bureaucratie ; les matières sont synthétiques ; les styles architecturaux s'inspirent plus des antipodes que du village voisin ; la consommation des modes architecturales s'apparente à celle des modes vestimentaires. On souhaite réellement des matériaux et des systèmes qui respectent l'environnement. On cherche la cohérence culturelle de l'architecture et on intéresse l'usager à la conception des logements sociaux.

Dans l'environnement, l'importance primordiale aujourd'hui de ces « faits sensibles » nous conduit à prévoir un cadre humain, centré sur l'homme.

L'intérêt de la société est d'obtenir la meilleure qualité possible pour son cadre bâti, à tous les stades, que ce soit à l'échelle de l'individu ou à celui de la ville ; qu'il s'agisse de la qualité de la construction ou de celle de l'architecture, ou de la qualité du bâti dans la vie quotidienne.

La qualité, dans la construction, a pour objectifs de produire des bâtiments qui consomment peu d'énergie, exempts des défauts de construction, solides, accessibles à

tous, potentiellement durables et qui répondent aux besoins des usagers.

La qualité, en architecture, crée la possibilité, à travers tous les aspects de l'environnement physique, de vivre pleinement la vie sous ses différentes formes. Cela signifie pouvoir se rendre à son travail assez facilement, rapidement et économiquement, ou se promener de jour comme de nuit, en toute sécurité. L'architecture se situe, dans le cadre de vie bâti, à tous les niveaux possibles de l'expérience et de l'expression humaine. Cela concerne tout le monde, mais plus précisément les plus pauvres qui ne peuvent échapper à leur environnement.

Il est trop fréquemment fait usage de composants et d'équipements éphémères qui participent au gaspillage des ressources et dont la production a des effets écologiquement dommageables. Le prix initial le plus bas prime souvent sur le coût réel, c'est à dire le coût global à long terme (acquisition, mise en œuvre, entretien, consommation ou économie d'énergie, durabilité, valeur de remplacement, coûts environnementaux, etc..). Malgré les progrès accomplis dans la conception et la réalisation pour les personnes physiquement handicapées, trop de bâtiments ne possèdent pas encore les accès et commodités adaptés à ceux, âgés ou souffrants, qui les utilisent. La promotion exagérée des composants standardisés et l'élimination de l'artisanat local ont réduit la variété régionale et culturelle des matériaux et des équipements : fenêtres, équipements de cuisines, portes, quincaillerie, volets, menuiseries, dallages et matériaux de construction en général.

Quant à la pertinence, de nos jours, nous construisons des habitations de superficie souvent inadéquates. De nombreux logements sociaux sont trop petits pour que l'ensemble de la famille puisse y vivre aisément. Nous construisons des bâtiments de bureaux sans lumière et ventilation naturelle. Ceci est inacceptable.

Hassan Fathy, un grand architecte égyptien qui a conçu des bâtiments aussi bien pour les riches que pour les pauvres a dit : « Nous parlons d'architecture pour les riches, mais aussi pour les pauvres. Malheureusement, les pauvres ne bénéficient pas des préférences inhérentes à l'esthétique. La pauvreté est associée à la laideur, or cela n'est pas vrai. Plus le produit est bon marché, plus il faut apporter de soin et d'intérêt à l'aspect esthétique ».